

# magazine CROISIÈRE

Mai 2019



Voyage **VASCO**

& l'Univers de la Croisière

[voyagevasco.com](http://voyagevasco.com) | [facebook.com/voyagevasco](https://facebook.com/voyagevasco)



## OBTENEZ VOTRE NOUVELLE CARTE DANS NOS AGENCES

Chaque voyage a ses Avantages, accumulez vos points et découvrez tous les privilèges que vous pouvez obtenir avec notre carte.

[VOYAGEVASCO.COM/AVANTAGES](http://VOYAGEVASCO.COM/AVANTAGES)

# magazine CROISIÈRE

Publié par : **Voyage Vasco Inc.** 175, rue Louis-Hébert, Mascouche, QC, J7K 0R5

© La reproduction, l'adaptation ou la traduction sans la permission écrite préalable est interdite, sauf autorisation émanant des lois de droits d'auteur.



**4** CROISIEUROPE  
Contre vents et marées



**7** QUIZ  
Titanic



**8** CELEBRITY CRUISES  
Oasis détente

**10** NORWEGIAN CRUISE LINE  
Croisière en solo

**14** PONANT  
Chef inventif

**16** CROISIEUROPE  
Entre deux rives

**20** MSC CROISIÈRES  
Une grande famille à bord du MSC Fantasia

**22** CROISIEUROPE  
Sur le fleuve d'or

**26** ITALIA  
Le lévrier italien des mers

**28** CROISIEUROPE  
Château au long cours



### RÉDACTION

Éditeur-fondateur  
9317 5396 Québec inc.  
175, Louis-Hébert, suite C  
Mascouche (Qc) J7K 0R5

Publicité  
Eve Lyne Besner  
450 474-4240 poste : 236  
[evelyne@groupeatrium.com](mailto:evelyne@groupeatrium.com)

Publié par  
Voyage Vasco

Révision  
Denis Dionne

Parution : Mai 2019



## CROISIEUROPE

### CONTRE VENTS ET MARÉES

La sirène du *MS Princesse d'Aquitaine* retentit afin d'inciter les retardataires à accélérer le pas. À peine les passagers revenus de leur excursion dans les vignobles de la région de Saint-Émilion embarqués à bord que le navire quitte la petite ville de Libourne en quatrième vitesse. Pourquoi pareil empressement ? Pour éviter le mascaret, un phénomène de brusque surélévation de l'eau qui surgit occasionnellement sur la Dordogne et dont l'ampleur varie selon le débit du fleuve et le coefficient de la marée. Celle-ci est basse durant cinq heures, puis haute durant sept heures, avec une différence de niveau d'eau dépassant chaque fois les cinq mètres. C'est dire les immenses quantités d'eau qui, deux fois par jour, se déplacent dans l'estuaire de la Gironde (le plus grand d'Europe), né de la rencontre du fleuve Garonne (qui longe la ville de Bordeaux) et du fleuve Dordogne (qui borde notamment les vignobles de Saint-Émilion). Si bien que les matelots du *MS Princesse d'Aquitaine* doivent ajuster les amarres du navire plusieurs fois par jour au gré des mouvements incessants de la marée. Voilà la toute dernière croisière fluviale que propose CroisiEurope depuis mars 2011, littéralement contre vents et marées. Nous avons participé à la sixième navigation dans le cadre de ce nouvel itinéraire et avons été chanceux côté température, avec du soleil à profusion et des eaux somme toute plutôt calmes.

Bien que cette croisière se déroule sur trois fleuves, le volet maritime s'avère assez limité en raison des faibles distances entre les villes d'escale – Pauillac, Blaye et Libourne dans le cas de notre croisière d'une durée de cinq nuits. Et plutôt décevant, en raison de la couleur des eaux – brunes, à cause du fond vaseux – et de la largeur des cours d'eau, jusqu'à 11 kilomètres. Le plus souvent, nous naviguons à deux kilomètres de distance de chaque rive, ce qui rend l'observation de la vie riveraine, plutôt sauvage, peu captivante, malgré les explications historiques détaillées d'une guide locale embarquée à bord du navire.

Précisons que CroisiEurope propose dans la région de Bordeaux quatre croisières de durées et d'itinéraires variables, allant de quatre à sept nuits, avec une escale supplémentaire à Cadillac et une excursion au cœur du bassin d'Arcachon. Le volet terrestre, lui, comble davantage les passagers – en grande majorité en provenance de différentes régions de l'Hexagone. Cette croisière se présente comme une incursion dans la France profonde, authentique et prestigieuse.



Se succèdent ainsi à notre table des incontournables comme le magret de canard, le carré de veau, le bœuf bourguignon, le râble de lapin farci, le filet de bœuf sauce bordelaise. On comprend mieux au final le trait d’humour de la commissaire de bord qui présente en début de croisière le chef cuisinier comme « le grand responsable de vos futurs kilos! »

Les passagers sont encore plus gâtés lors des excursions. Tout particulièrement celle portant sur la découverte du Médoc. Après être passés devant les plus prestigieux châteaux viticoles de la région – Latour, Margaux, Lafite Rothschild, etc. –, nous dégustons un merveilleux bordeaux, cuvée 2006, du Château Lascombes (à 86 euros la bou-

teille!). Nous remettons cela deux jours plus tard, dans la région vallonnée de Saint-Émilion, une cité médiévale de toute beauté perchée sur un promontoire rocheux qui abrite d’impressionnants monuments souterrains. Les passagers ont été divisés en trois cars, chacun se dirigeant dans une des bonnes caves de l’endroit. Nous, nous atterrissons au Château Blanc Mayne, un ancien relais postal devenu hôtel de charme qui comporte notamment une immense cave souterraine au sortir de laquelle nous nous nous attaquons à la découverte de deux de ses crus.

Entre ces deux excursions, nous avons eu droit en fin de matinée à une autre dégustation, cette fois de cinq crus, à bord

du *MS Princess d’Aquitaine* sous la supervision d’un œnologue invité pas avare ni dans ses explications ni dans les quantités servies de ses divins nectars. La carte des boissons du *MS Princesse d’Aquitaine* est quelque peu différente de celle à bord du *MS Magellan* ou du *MS Symphonie*. On y trouve notamment Lillet, Pineau de Charentes, Bordeaux Moelleux et Suze, une boisson au goût amer.

C’est donc le pied léger que nous nous sommes ensuite dirigés vers la salle à dîner du navire où des serveurs d’origine hongroise nous gratifiaient d’un service impeccable d’un repas à l’autre. À notre retour à Bordeaux, ils ont revêtu un costume typique dans le cadre d’un dernier déjeuner bordelais plein de charme. ■



# QUIZ

Avec la venue de la toute nouvelle version du *Titanic*, le *Titanic II*, prévu pour prendre le large en 2022 et qui retracera le même itinéraire, et pour faire suite à l’article paru dans le *Magazine Croisière* de janvier 2019, nous avons pensé qu’il serait intéressant de mettre vos connaissances sur le sujet au défi! Voici quelques questions qui vous permettront de voir si vous connaissez l’histoire du *Titanic*! Amusez-vous bien!



- 1. QUEL A ÉTÉ LE PROPRIÉTAIRE DU TITANIC?**

  - a) Cunard Lines
  - b) White Star Line
  - c) Black Star Line
- 2. QUEL ÉTAIT LE TONNAGE DU TITANIC?**

  - a) 26 000
  - b) 46 000
  - c) 66 000
- 3. COMBIEN DE PASSAGERS ET DE MEMBRES D’ÉQUIPAGE TRANSPORTAIT-IL?**

  - a) environ 1 200
  - b) environ 2 200
  - c) environ 3 200
- 4. COMBIEN DE PONTS COMPTAIT LE TITANIC?**

  - a) six
  - b) dix
  - c) douze
- 5. LE TITANIC EST PARTI DE QUEL PORT?**

  - a) Le Havre
  - b) Amsterdam
  - c) Southampton
- 6. QUELLE ÉTAIT SA DESTINATION?**

  - a) Halifax
  - b) Boston
  - c) New York
- 7. IL A SOMBRÉ :**

  - a) à sa première traversée de l’Atlantique
  - b) à sa deuxième traversée
  - c) à sa dixième traversée
- 8. IL A SOMBRÉ :**

  - a) la première nuit
  - b) la cinquième nuit
  - c) la nuit avant son arrivée
- 9. POUR QUELLE RAISON?**

  - a) un iceberg
  - b) un incendie
  - c) une panne de moteur
- 10. COMBIEN Y A-T-IL EU DE SURVIVANTS?**

  - a) aucun
  - b) environ 700
  - c) environ 1 700
- 11. DANS QUELLE VILLE UN MUSÉE ABRITE-T-IL DES OBJETS RÉCUPÉRÉS DE L’ÉPAVE?**

  - a) Halifax
  - b) Boston
  - c) New York
- 12. QUAND L’ÉPAVE DU TITANIC A-T-ELLE ÉTÉ LOCALISÉE?**

  - a) en 1925
  - b) en 1955
  - c) en 1985
- 13. L’ÉPAVE GÎT À QUELLE PROFONDEUR?**

  - a) environ 1 850 mètres
  - b) environ 2 850 mètres
  - c) environ 3 850 mètres
- 14. L’ÉPAVE GÎT À :**

  - a) 650 km du Maine
  - b) 650 km de Terre-Neuve
  - c) 650 km de la Nouvelle Écosse



Celebrity **X** Cruises®

## CELEBRITY CRUISES

### OASIS DÉTENTE

**Salles de massages en tous genres, du shiatsu aux pierres chaudes, à deux ou quatre mains, hammams, aromathérapie, cours de nutrition, soins à base de Botox... Tout navire de croisière digne de ce nom propose maintenant une vaste zone spa et une ribambelle de prestations forme et beauté. Certaines de ces surfaces font jusqu'à 25 000 pieds carrés à bord des plus récents navires. Les prestations, dont la liste ne cesse de s'allonger, peuvent gonfler considérablement le coût total de vos vacances en mer, car la plupart coûtent plus de 100 \$ chacune et par personne.**

Différentes compagnies de croisière poussent l'expérience encore plus loin, en ayant aménagé aux ponts supérieurs de leurs navires les plus récents des espaces privatifs comprenant des cabines haut de gamme (environ 20 % plus cher que des cabines classiques de même taille) donnant un accès direct et privilégié au spa, et un accès exclusif à un restaurant spécialisé en menus diététiques. Des majordomes associés à ces cabines VIP délivrent les passagers de tout souci, en s'occupant de réserver les différentes prestations souvent à saveur balinaise. D'autres compagnies proposent des forfaits de soins étalés sur un ou plusieurs jours qui donnent une touche résolument zen à sa croisière.

Certaines compagnies vont encore plus loin, en axant toute une croisière autour de la thématique spa. Par exemple, une compagnie de croisière a inauguré l'an dernier une croisière intitulée « Bien-être et harmonie marine », avec conférence sur le sommeil, initiation à la méthode Pilates, massages extérieurs, conseils diététiques et différents soins (non compris dans le forfait) donnés par une batterie de spécialistes, dont des esthéticiennes. Ces zones spa constituent de véritables oasis de détente, avec des décors chaleureux tout en nuances, parfois colorés, aux éclairages tamisés, qui invitent au repos complet du corps et à l'évasion mentale la plus totale.

La compagnie Celebrity Cruises qui, au tournant des années 2000, a joué les précurseurs avec son AquaSpa proposé à bord de ses navires de la classe Millennium

(regroupant le *Millennium*, le *Constellation*, l'*Infinity* et le *Summit*) est l'une des compagnies à offrir ce genre de service. L'AquaSpa est un immense espace de pas moins de 25 000 pieds carrés aménagé à l'avant et au pont supérieur de chacun de ces navires. L'endroit se compose de deux grandes zones. La première prend place sous une immense verrière qui abrite une piscine de thalassothérapie aux eaux fortement salées et délicieusement chaudes. La piscine est ceinturée par deux bains tourbillons aux eaux bouillantes et bordée par une œuvre d'art déconcertante : une femme nue bien en chair qui mange un fruit avec nonchalance, allongée sur le ventre (du réputé artiste colombien Fernando Boléro). Cette zone renferme aussi l'Aqua Café qui propose, matin et midi, des plats santé comprenant une large variété de pains organiques, de fruits et de yaourts maison.

La seconde zone, intérieure, comporte la réception, 12 salles de massage, un très grand gym disposant d'une trentaine d'appareils de musculation et cardiovasculaires, deux vestiaires avec sauna, l'un pour homme, l'autre pour femme, un salon de coiffure, de manucure et de pédicure... et le Persian Garden, un hammam dans lequel se trouvent deux bains vapeur, dont l'un parfumé à différentes essences, et un bain sauna ceinturé de sièges en céramique chauffant épousant la forme du corps. Seul hic : le Persian Garden n'est accessible qu'en payant un droit d'entrée hebdomadaire (99 \$US) ou quotidien (20 \$US). Pareil tarif ayant pour effet de préserver l'intimité et la tranquillité des lieux.

Baptisés Celebrity Life, les services disponibles à l'AquaSpa sont abondants, regroupés sous trois grandes thématiques – énergie, longévité et sans âge. Cela va de l'acupuncture au blanchiment des dents en passant par différents types de massages, réflexologie, application de pierres chaudes, soins du visage, classes de yoga, séances conseils pour perdre du poids... Bref, le parfait reflet de notre époque hédoniste vouée au culte du corps, de la beauté et de la jeunesse.

Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses, à des prix allant de 195 \$US à 265 \$US par prestation et par personne. Ces cures santé et beauté livrées dans un environnement exceptionnel ont valu à Celebrity Cruises de remporter différents honneurs au cours des dernières années, dont le prix du meilleur spa parmi les compagnies de croisière décerné en 2009 par les lecteurs de *Spa Magazine*. ■





## NORWEGIAN CRUISE LINE

### CROISIÈRE EN SOLO

**La première fois que j’ai navigué seul – sur un petit navire de croisière en 1995 – mon expérience a été si déprimante que je ne l’aurais jamais recommandée à quelqu’un d’autre. Je n’ai pas rencontré d’autres célibataires à bord du navire parce que je n’avais aucun moyen de savoir qui l’était également. Et étant un homme seul, j’ai senti que la plupart des couples me considéraient comme une menace ou tout simplement comme un être ennuyeux. Chaque fois que j’ai essayé de parler à une femme, elle a mentionné son mari immédiatement comme un avertissement. Et tout homme à qui je m’adressais évitait de poursuivre la conversation.**

Bien sûr, il y a des agences de voyages qui se spécialisent dans les croisières pour célibataires. Elles vous trouvent un compagnon de cabine afin d’économiser sur les frais d’une occupation simple. Et elles organisent des rencontres et des repas de groupe. Maintenant, les célibataires peuvent naviguer à bord du *Norwegian Epic* qui propose une « croisière pour célibataires ou solo » intégrée à chaque départ – un concept révolutionnaire dans l’industrie.

Quelle est la recette? Le *Norwegian Epic* dispose d’un « navire dans le navire » pour les gens voyageant seuls : une section de 128 petites cabines, des studios de 100 pieds carrés joliment dissimulés derrière une série de portes et reliés par un couloir qui mène à un espace commun appelé le Studio Lounge. Ces cabines sont vraiment confortables pour une personne, et c’est de cette façon qu’elles sont vendues : un seul prix pour un seul voyageur ou voyageuse, sans supplément. L’idée peut paraître simple, mais ces cabines sont révolutionnaires dans leur conception. Presque la totalité des cabines de navires de croisière sont construites pour les couples, avec une literie pour deux personnes, et vendues en occupation double seulement. Cela signifie que les occupants paient chacun le même montant pour demeurer dans la même cabine – contrairement

à une chambre d’hôtel où le prix est habituellement le même qu’il y ait une personne ou plus.

À bord de la majorité des navires de croisière, une personne célibataire qui veut occuper seule une cabine doit payer un montant supplémentaire – parfois jusqu’au plein tarif – pour la deuxième personne qui n’est pas là. Cela signifie qu’un célibataire logeant dans une cabine régulière doit payer 200 % de la somme demandée par personne, payant ainsi le même prix que deux personnes. Beaucoup de gens seuls trouvent cela injuste, car pour ce prix, ils ne vont pas consommer toute la nourriture et les divertissements de deux personnes. Mais la compagnie de croisière pourrait vendre cette place à plein tarif, alors pourquoi la donner? De plus, le second occupant achèterait probablement des excursions, des jetons de casinos, des boissons alcoolisées, etc., des revenus que la compagnie de croisière n’obtiendra pas en ayant un seul passager dans une cabine. Certaines compagnies affichent des prix plus attrayants pour une occupation simple, habituellement 150 % ou 175 % du coût initial, mais rarement une personne seule ne paiera aucun supplément. Avant l’arrivée du *Norwegian Epic*!

En passant, j'ai découvert que les croisiéristes célibataires préfèrent l'appellation croisiéristes en solo. Je dirais que ce qualificatif est plus exact parce que moi-même, j'étais un croisiériste en solo lors de cette croisière de sept jours à bord du *Norwegian Epic*. Pourtant, je suis marié. Le *Norwegian Epic* s'avère le premier et le seul navire construit dans le but de satisfaire les besoins et les désirs des croisiéristes en solo. Ces 128 cabines partagent un couloir commun muni d'un éclairage DEL bleu sexy. Les chambres sont très confortables avec de grands lits, une douche, une toilette et un lavabo, un téléviseur à écran plat, un éclairage coloré (rouge, bleu et violet que vous pouvez

régler de faible à haute intensité, ou qui permet de choisir un cycle pour produire votre propre spectacle de lumière).

Toutes les cabines donnent sur un couloir qui mène au Studio Lounge où les passagers célibataires peuvent, à tout moment, consommer cocktails et collations (excellent expresso, biscuits, salades, sandwichs et desserts gratuits), jouer à des jeux ou regarder la télévision. La beauté du concept est que vous sachiez ainsi qui voyage en solo. Lors de ma croisière, une charmante hôtesse de la compagnie était présente tous les jours pour nous aider à socialiser. Le troisième jour de la croisière, nous avons demandé

que soit installé un tableau dans le salon afin que nous puissions nous laisser des messages, ce qui fut fait dès le lendemain. Lors de ma croisière, l'âge des passagers en solo était de 30 à 70 ans et le ratio femme-homme était de plus de deux pour un. À un repas du soir, j'ai même compté huit femmes et deux hommes. Tout le monde était amusant et très ouvert à la conversation. Je suis convaincu que Norwegian Cruise Line a changé les croisières en solo pour le mieux et je prédis que plusieurs grandes compagnies de croisière finiront par suivre cet exemple, si ce n'est déjà fait! ■



# ABONNEZ-VOUS À NOTRE CHAÎNE YouTube VOYAGE VASCO



Suivez les  
aventures de nos  
globe-trotters  
Vasco à travers  
le monde!

Rendez-vous  
sur notre chaîne  
YouTube afin de voir  
les visites des navires.



## PONANT

### CHEF INVENTIF

**Contrairement à bien des chefs cuisiniers en mer, Jean-Pierre Hupin ne joue pas à l'homme invisible. À l'entrée du restaurant-buffet du *Boréal*, à l'heure du midi, il fait valser avec vigueur des pâtes dans une immense poêle, ajoute une ribambelle d'ingrédients, discute avec des passagers, s'enquiert de leurs goûts ou de leurs commentaires sur le repas de la veille ou celui en cours. C'est ce qu'il appelle son coin animation. « Le relationnel avec la clientèle, ce n'est pas donné à tous les chefs, convient Jean-Pierre Hupin. Pour moi, c'est naturel et c'est important d'être à l'écoute. Cela m'alimente dans mes créations à venir. »**

D'autant que, contrairement à la majorité des chefs cuisiniers en mer, Jean-Pierre Hupin ne fonctionne pas selon les mêmes menus préétablis qui reviennent semaine après semaine. Non, chaque repas est différent du précédent. Si bien qu'il concocte plus d'une centaine de plats originaux à chaque croisière! Et ce, en tenant compte des pays visités lors des escales, fort différentes d'un mois à l'autre à bord du *Boréal*. Ainsi, au cours de son premier contrat de travail d'une durée de quatre mois, il aura vogué successivement en France, en Italie, en Espagne, en Belgique, en Hollande, en Allemagne, au Danemark, en Finlande, en Suède et en Russie. Une telle variété ne semble pas angoisser Jean-Pierre Hupin le moins du monde. « J'ai travaillé dans sept pays, j'ai beaucoup voyagé, chaque fois j'ai acheté au moins un livre de cuisine du pays visité, j'ai une connaissance de base de la gastronomie mondiale. Je vais aussi chercher des idées sur Internet et dans les marchés locaux lors des escales. »

Les passagers s'attendent à une gastronomie royale. « La clientèle est toujours

plus exigeante, car elle a de plus en plus de points de comparaison, dit Jean-Pierre Hupin. La clientèle à bord des navires de la Compagnie du Ponant est aussi très hétéroclite, certaines croisières comprenant surtout des passagers américains, d'autres surtout européens. Il faut créer des menus pouvant plaire à tous. Et tenir compte des particularités, comme les Français qui aiment leurs œufs brouillés bien cuits, tandis que les Américains les préfèrent plus crémeux. »

Originaire de Bordeaux, Jean-Pierre Hupin cumule une bonne trentaine d'années d'expérience, entre autres dans les grands palaces de ce monde. Le *Boréal* est sa toute première expérience en mer et un rêve d'enfance qui se réalise enfin. « À la base, le métier de chef est exigeant, et même très dur, c'est aussi vrai en mer que sur terre. Heureusement, l'énorme évolution du matériel et des nouvelles techniques de cuisson, comme les machines sous vide, nous aide énormément.

Le plus difficile en mer, c'est de savoir résister aux horaires de travail, 14 heures

par jour, 7 jours par semaine, durant des mois. » Lever tous les jours à 6 h, en cuisine dès 6 h 45 et jusqu'à 14 h 30, répit de quelques heures, puis retour en cuisine et en salle dès 16 h 45 et jusqu'aux alentours de 23 h 30, voilà le rythme quotidien de Jean-Pierre Hupin. Au-delà de la préparation des repas du jour, il planifie d'ores et déjà la création des plats qui seront servis trois jours plus tard. Trois jours plus tard, parce que c'est le délai de décongélation des viandes et poissons stockés en mer qui est prévu par la réglementation internationale.

Profitant de sa totale liberté de création culinaire, Jean-Pierre Hupin se préoccupe tout particulièrement des textures et des couleurs. « J'aime tout ce qui est délicat et qui requiert de la finesse dans la préparation, comme les poissons, confit-il. Je tâche de proposer un maximum de légumes différents et de saison, avec un penchant pour la citrouille et la banane plantain. J'adore les sauces, mais légères, et je travaille beaucoup avec les jus, notamment à partir de la betterave. J'essaie de réduire au maximum les farines. » ■





## CROISIEUROPE

### ENTRE DEUX RIVES

Réveil au milieu de la nuit. Je tire le rideau du hublot et je tombe sur un mur. Littéralement. Et voilà que le mur se met à bouger! de bas en haut, de surcroît! C'est que le navire sur lequel je me trouve, le *MS France*, est entré dans l'une des quatre écluses qu'il franchira au cours de notre croisière d'une semaine sur le légendaire fleuve Danube. En une autre occasion, je tomberai sur le hublot d'une cabine. C'est que le navire sera alors amarré tout contre le *MS Beethoven*, un autre des 26 navires de la compagnie d'origine alsacienne CroisiEurope.

Faire une croisière fluviale représente une expérience qui ne ressemble en rien à une croisière en mer. D'abord, la terre n'est jamais loin. Elle se trouve parfois si proche que l'on peut même échanger quelques mots avec des riverains! Nous sommes aux antipodes d'une traversée où s'éternise l'océan à l'horizon. Ici à bord du *MS Europe*, la vie terrestre bat à tous les détours et dans les moindres méandres du fleuve que nous parcourons parfois à vive allure, parfois à pas de tortue. La toujours souriante commissaire de bord, Gedo Csilla, me précise que le navire jaugeant un peu plus de 2 300 tonnes peut filer jusqu'à 25 kilomètres heure quand il n'avance pas à contre-courant. À bord du *MS France*, pas d'agitation, pas de vagues, pas de roulis. La vie est bel et bien tranquille pour les croisiéristes d'eau douce dont la moyenne d'âge se situe dans la soixantaine avancée et qui viennent en règle générale d'une dizaine de pays d'Europe, à commencer par la France.

Par contre, le bruit et les vibrations du moteur deviennent omniprésents dès que le navire quitte une ville d'escale, ce qui a pour effet de rendre le sommeil difficile pour certains les premières nuits. Pour d'autres, c'est l'inverse, ce sont quand les moteurs s'éteignent (au passage d'une écluse, par exemple) qu'ils se réveillent... Côté logistique, mes repères de croisiériste expérimenté tombent à l'eau. À bord du *MS France*, pas de carte magnétique qui sert à la fois de moyen

d'accès au navire, de clé de cabine et de source de crédit. On nous remet plutôt une grosse clé que nous devons déposer à l'entrée du bar au moment de sortir du navire. On nous demande de signaler notre départ et notre retour en faisant une croix sur un formulaire déposé sur la table de la réception (opération simple que j'oublierai à quelques reprises). On nous donne un code à cinq chiffres que l'on doit faire sur un cadran pour pouvoir revenir à bord du navire. Au bar, on nous demande d'acheter une carte de consommation d'une valeur soit de 15 euros, soit de 50 euros, carte que la serveuse biffe à la main à chaque nouvelle commande. La portion non utilisée nous sera remboursée à la fin de la croisière.





Pour ma première croisière fluviale, j'ai choisi une valeur sûre : le Danube. Comme le font un peu plus du quart des clients de CroisiEurope, incidemment. Avec comme moments forts, des escales à Vienne (capitale de l'Autriche), à Bratislava (capitale de la Slovaquie) et à Budapest (capitale de la Hongrie) au cours desquelles le navire est amarré en plein cœur du centre. De courtes escales de quelques heures sont aussi prévues dans deux petits villages autrichiens (Melk et Dürnstein) et deux hongrois (Kalocsa et Esztergom). Une dizaine d'excursions de jour et de soir sont proposées à des prix raisonnables (autour de 25 euros par personne). Des cartes des villes visitées et des informations de base sont disponibles à la réception. La partie autrichienne de notre croisière

s'avère la plus intéressante en raison de la variété des paysages qui défilent sous nos yeux : montagnes, villages, églises, châteaux, forteresses, chalets, tentes, plages, vignobles cultivés en terrasse, abricotiers à perte d'horizon, jardins fleuris. La portion hongroise, elle, devient rapidement redondante, voire monotone, puisqu'elle se résume à une interminable plaine dont les rives sont essentiellement bordées d'arbres. L'itinéraire totalisant 1 033 kilomètres comprend enfin trois après-midis de navigation, périodes au cours desquelles les siestes constituent la principale activité, suivies de séances de lecture au pont supérieur ou de jeux de cartes ou de scrabble.

Notre navire comporte juste trois ponts, le premier abritant essentiellement des

cabines et un coin bibliothèque en fond de coque, le deuxième des cabines un peu plus grandes (de 9 à 13 mètres carrés), le salon-bar ainsi que le restaurant, et le troisième pont, deux longues rangées de chaises longues, plus une dizaine de tables protégées par une toile verte (la couleur fétiche de la compagnie) ainsi que la cabine de pilotage. La décoration se résume à des murs vert pâle rehaussés de tableaux, surtout des natures mortes, et à des tapis verts plus foncés décorés d'étoiles de mer et de poissons. L'ambiance générale est décontractée, même le soir, cravates et robes chic ne faisant leur apparition que chez certains passagers lors du dîner de gala.

Au fil des ans, CroisiEurope a mis au point une formule éprouvée de voyage basée sur

trois atouts majeurs : l'amabilité, l'excellence de la table et la qualité de l'animation. Elle livre effectivement la marchandise, et de brillante façon, en ce qui concerne les deux premiers points. Le personnel en général, et en salle en particulier, se montre extrêmement attentionné et d'une redoutable efficacité. Compte tenu qu'il y a 26 membres d'équipage pour un total de 160 passagers à bord du *MS France*, soit un ratio d'un membre d'équipage pour six passagers (comparativement à un pour trois, voire à un pour deux dans les croisières océaniques). Autre élément qui fait l'unanimité parmi les passagers de la croisière que j'ai effectuée : la grande qualité de la quarantaine de plats qui nous ont été proposés durant notre semaine de croisière (sans compter ceux du buffet du petit déjeuner). Sous l'égide de son grand chef, Alain Bohn, CroisiEurope offre en effet midi et soir une magnifique expérience culinaire reposant sur trois services (entrée, plat principal et dessert auxquels s'ajoutent parfois des fromages) basée sur les origines alsaciennes de l'entreprise et modulée en fonction des escales.

Par exemple, en entrée, nous avons eu droit à une terrine d'aiguillette, à des œufs russes et à du foie gras de Strasbourg (dans le cadre du dîner de gala). En plat principal, à une choucroute garnie, à un rôti de veau aux girolles et à une escalope viennoise (servie naturellement lors de l'escale dans la capitale autrichienne). Et en dessert, à un sorbet Quetsche (aux prunes), à une crêpe farcie Palacsinta (dans le cadre du buffet hongrois) et à une omelette norvégienne flambée (lors du dîner de gala). Le tout accompagné d'un choix de neuf vins (blanc, rouge ou rosé d'origine française ou espagnole) et couronné d'un délicieux café. Chaque plat est le fruit d'une étroite collaboration avec différents fournisseurs alimentaires afin d'en arriver à une qualité et une fraîcheur irréprochables. Par exemple, le bœuf Wellington, un nouveau plat introduit en 2010 lors du dîner du gala, a nécessité de nombreuses heures en essais pour obtenir la pâte, la farce et la cuisson optimales.

Détails dignes de mention : les passagers sont servis en rotation d'un jour à l'autre, donc parfois parmi les premiers, parfois parmi les derniers. Un seul service est prévu autour de 19 h. La salle

à dîner devient alors une zone plutôt bruyante, avec quelque 150 personnes bavardant à qui mieux mieux toutes en même temps. La carte des boissons est tout aussi originale que les menus, aux yeux du Québécois que je suis. Muscat et Crémant d'Alsace, vin de la Moselle ou de Tokay hongrois, six différentes eaux de vie ainsi que quatre cocktails maison uniques, dont le Fond de cale (gin, coin-treau, cognac et jus d'orange).

L'équipage, en bonne partie d'origine hongroise, sait faire preuve non

seulement de gentillesse, mais aussi d'humour. Comme lors de l'exercice de sauvetage alors que les explications du commissaire de bord concernant l'utilisation du gilet de sauvetage se déroulent au son de la musique du film *Titanic*. « Mais soyez sans crainte, nous n'avons jamais eu à les utiliser », conclut Gedo Csilla, qui travaille pour CroisiEurope depuis dix ans et qui ne se verrait pas, mais pas du tout, œuvrer à bord de paquebots naviguant en mer. « J'ai besoin de toujours voir la terre », explique-t-elle dans un grand éclat de rire... ■





## MSC CROISIÈRES

### UNE GRANDE FAMILLE À BORD DU MSC FANTASIA

**En tant que mère de quatre grands enfants et grand-maman de huit petits-enfants, c'est à la suite du décès de son mari qu'une dame a eu l'idée d'offrir à ses enfants et leur famille un superbe cadeau qu'aucun d'eux ne risquait d'oublier de sitôt, soit une croisière d'une semaine en Méditerranée à bord du magnifique paquebot *MSC Fantasia* de 137 000 tonnes de la compagnie italienne MSC Croisières.**

Depuis longtemps elle et son mari chérissait le désir de partir avec leurs enfants, petits-enfants, gendres et brus pour un voyage qui leur permettrait d'amasser souvenirs et plaisirs. C'était un rêve commun depuis longtemps souhaité, mais qui n'avait pu se réaliser avant le décès de son mari. Qu'à cela ne tienne, elle réaliserait ce rêve commun! Elle a donc réuni toute sa petite famille pour lui annoncer la grande nouvelle.

Le départ étant prévu pour après la fin des classes, chacun avait bien assez de temps pour se préparer, planifier, se renseigner et faire partager aux autres les découvertes faites sur chacun des pays qui seraient bientôt explorés, soit l'Espagne, l'Italie et la Tunisie. Durant neuf mois, la famille a vécu de beaux moments à discuter et à rêver ensemble du grand bonheur et de la belle expérience qui attendaient tout le monde.

Le *MSC Fantasia* qui les attendait à Marseille, en France, a donné à chacun d'eux l'impression d'être les grands explorateurs d'un tout nouveau continent. L'étonnement et les interrogations de chaque membre de la famille partie à la découverte de l'immensité de cet immense hôtel flottant ont alimenté les discussions dès la première journée. Dix-huit membres d'une belle famille qui ont dormi dans six cabines, réparties sur plusieurs ponts du *MSC Fantasia*. Petits et grands ont apprécié chacun des moments vécus, que ce soit les excursions, les activités à bord, ou même les levers du corps tôt le matin pour assister à l'arrivée du paquebot dans un nouveau port.

Chaque matin, une petite randonnée! À Palma de Majorque, en Espagne, certains parents ont relaxé avec leurs enfants à la plage, tandis que d'autres partaient à la ren-

contre des habitants si accueillants. Sur le quai de débarquement à Tunis, la capitale de la Tunisie, parents et enfants ont fait un tour de dromadaire. En résumé, un dépaysement total, mais génial!

Dans la journée, les déplacements se faisaient principalement à pied. La plupart du temps, première à l'avant, la maman-organisatrice de ce joyeux groupe s'amusait à compter sa troupe, comme une maman avec ses poussins. D'ailleurs, procéder à la traversée des 18 membres du groupe, tous en même temps, de l'avenue centrale de La Rambla, à Barcelone, fait partie des exploits de la semaine!

À bord du navire, les piscines et les glissades d'eau ont fait le bonheur de plusieurs, tandis que d'autres se sont amusés au simulateur de Formule 1, au tennis de table ou dans le bain turc du spa. Les adultes ont opté pour l'apéro ou l'espresso, les enfants pour la gelato. Les ados quant à eux ont profité du soleil en se faisant bronzer dans de jolis fauteuils tressés en sirotant un Pina Colada sans alcool. Une petite joute de groupe sur le terrain de soccer situé sur le pont supérieur du navire a été l'un des moments forts de l'aventure.

Chacun décidait de ses activités durant le jour et tous se retrouvaient pour le souper du soir durant lequel ils se racontaient les anecdotes de la journée. Les délicieux repas à plusieurs services, arrosés de bons vins, étaient typiques d'une fin de soirée réussie. Sans oublier les spectacles exceptionnels chaque soir et la qualité exceptionnelle des artistes! Et que dire des visites au lounge avec ses musiciens jazz ou du karaoké à la discothèque ou des finales de soccer sur grand écran. La soirée du capitaine a également été appréciée de tous! Un autre moment fort pour lequel chacun a pris beaucoup de plaisir à se vêtir avec style et élégance, peu importe son âge.

L'harmonie qui a régné tout au long de la croisière est un témoignage éloquent du rêve que plusieurs parents souhaitent un jour avoir le privilège et le plaisir de réaliser... N'attendez pas qu'il soit trop tard! Ce genre d'expérience est un héritage précieux et une expérience familiale unique à partager. C'est une magie pure qui restera à jamais imprégnée dans les mémoires et les cœurs. Cette famille a eu la chance de pouvoir vivre cette belle aventure qu'elle n'oubliera jamais... à quand la vôtre!? ■





## CROISIEUROPE

### SUR LE FLEUVE D'OR

**Un récit concernant une croisière sur le Douro, ce fleuve méconnu qui s'épanouit dans le nord du Portugal et sur les rives desquelles sont fabriqués les meilleurs portos du monde.**

Nous sommes en train de déguster un porto sur la magnifique terrasse de la *quinta* (domaine en français) Do Seixo qui surplombe le fleuve Douro quand, quelque 700 mètres plus bas, nous apercevons notre navire, le *MS Fernao de Magalhaes* (*MS Magellan* en français) passer devant nous à bonne allure. Voilà l'une des particularités de cette croisière sur ce fleuve méconnu qui prend sa source en Espagne puis qui s'épanouit dans le nord du Portugal avant de se jeter quelque 900 kilomètres plus loin dans l'océan Atlantique, et ce, après avoir traversé moult *quintas*, ces fermes vignobles d'une blancheur immaculée produisant les meilleurs portos du monde! En effet, certaines fois, le navire dépose ses 142 passagers à un quai pour une excursion et les reprend quelques heures plus tard à un autre quai. Cela permet ainsi de respecter les horaires contraignants des cinq écluses qui parsèment la partie

portugaise de ce cours d'eau au parcours tortueux surnommé le « fleuve d'or ». Une autre particularité : le navire s'amarré à quai chaque fin de journée, car la navigation de nuit est interdite sur le Douro, déjà réputée difficile de jour. À certains endroits, le cours d'eau devient d'ailleurs si étroit que l'on peut presque toucher les hautes parois granitiques qui se dressent de chaque côté des rives.

Depuis 2002, la compagnie alsacienne CroisiEurope, leader européen de la croisière fluviale en français depuis maintenant 35 ans pile, propose des croisières de cinq ou de sept nuits dans la partie portugaise du Douro à bord de trois navires identiques. Chacun possède une longueur moins grande que les navires du reste de la flotte (75 mètres au lieu de 110, mais avec un pont supplémentaire, soit quatre au lieu de trois),



ce qui leur permet d’entrer dans les écluses jouxtant les cinq impressionnants barrages et centrales hydroélectriques érigés dans la partie portugaise du Douro. Un après-midi, nous assistons, bouche bée, aux manœuvres de l’équipage sur le pont soleil du *MS Magellan* tandis que le navire s’enfonce dans un étroit couloir bétonné et qu’une immense porte-guillotine se referme derrière nous lors de notre passage au barrage de Carrapatelo, le plus haut d’Europe avec ses 35 mètres.

Ici CroisiEurope propose à la fois une expérience maritime unique et une immersion totale dans la vie locale. Ainsi, quelque 95 % des 25 membres d’équipage de chacun de ses trois navires sont portugais et tous comprennent le français. Les activités mettent l’accent sur la culture portugaise, comme un cours de langue, un séminaire sur les différentes régions viticoles du pays, un spectacle de quatre danseuses espagnoles, un autre d’une troupe de musiciens, chanteurs et danseurs portugais. Sauf rares ex-

ceptions, tous les produits consommés à bord sont d’origine locale, même les confitures. Au restaurant (comportant une vingtaine de tables de six ou de huit personnes), les repas (à heure fixe midi et soir) sont l’occasion de déguster des spécialités locales, comme le *cozido* (pot au feu), le *caldo verde* (potage) ou la morue. Le tout accompagné d’une carte de six vins locaux (inclus dans le prix de la croisière).

La raison d’être principale de cette croisière est la découverte du porto dans le Douro, la plus ancienne région d’appellation d’origine contrôlée du monde. L’omniprésent commissaire de bord du *MS Magellan*, Ricardo Jorge, à l’emploi de CroisiEurope depuis 2002, donne le ton dès le début de la croisière en proposant un porto en guise de cocktail de bienvenue. Il fera preuve d’audace en fin de croisière en suggérant, lors du dîner de gala, un porto qu’il a obtenu d’un petit fabricant pour accompagner l’entrée de foie gras. « Vous verrez, ce



sera le mariage parfait », assure-t-il avec son large sourire coutumier.



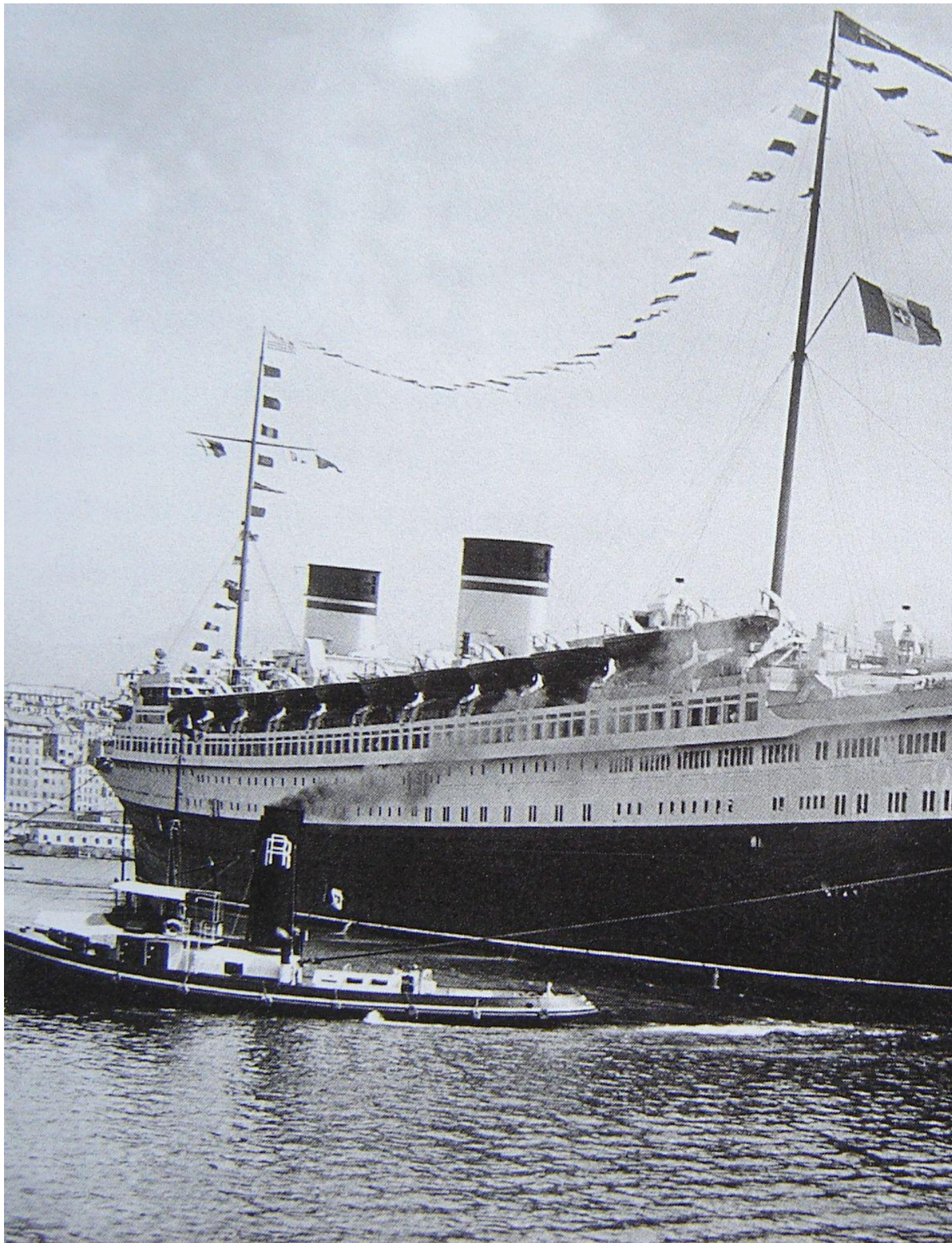
Débutant et se terminant à Porto, deuxième ville d’importance du Portugal, notre itinéraire prévoit une excursion tous les jours. Celles-ci sont présentées comme facultatives, car non incluses dans le prix de la croisière. Mais elles sont chaudement recommandées, à moins de vouloir demeurer sur le navire, vu que celui-ci change régulièrement de quai durant une excursion. Les excursions sont offertes à un coût raisonnable, en moyenne 30 euros par personne, et elles sont toutes en français, avec des guides locaux maîtrisant la langue de Molière. Au cours de notre croisière s’étalant sur quatre jours, nous avons ainsi eu l’occasion de visiter le centre de Porto à deux reprises (de soir, puis de jour) ainsi qu’une cave à porto, de parcourir l’impressionnante route des vignobles et de découvrir le manoir Solar De Mateus (du nom du fameux vin rosé), de déambuler dans la vieille ville de Salamanque, en

Espagne, sans oublier la visite d’une *quinta* érigée au sommet d’une montagne, prétexte à une autre séance de dégustation de porto.

CroisiEurope propose un autre itinéraire d’une durée similaire, mais avec des escales différentes, auquel peut s’ajouter une extension de séjour à Lisbonne, la capitale du Portugal. Contrairement au Rhin ou au Danube, le Douro n’est pas une voie maritime achalandée. On n’y croise guère que quelques péniches transportant des marchandises et un navire d’une compagnie fluviale locale. Tandis que défilent sous nos yeux citronniers, orangers, vieilles maisons en pierre, vignobles en terrasse – certains vertigineux, car verticaux et à flanc de montagne avec une inclinaison allant jusqu’à 70 % –, le calme règne sur le Douro. À un point tel que le seul bruit qui trouble cette rare quiétude est le chant des oiseaux, et même des

coqs certains matins. Durant ces quelques jours, nous évoluons alors hors des circuits touristiques. Et même, hors du temps! ■





## ITALIA

### LE LÉVRIER ITALIEN DES MERS

**C'est la fin de la Grande Dépression. Le gouvernement italien décide de subventionner la compagnie de croisière ITALIA, nouvellement créée pour la construction d'un navire grandiose baptisé Rex. Le but avoué dès le départ est de remporter le Ruban bleu, cette oriflamme arborée par le paquebot détenant le record de vitesse de la traversée de l'Atlantique Nord. Et aussi de promouvoir la puissance du régime fasciste de Mussolini.**

Construit aux chantiers Ansaldo-Sestri, situés près de Gênes, le Rex est lancé le premier août 1931 par la reine Elena, en présence du roi Victor Emmanuel III. Jaugeant 51 062 tonnes, affichant une longueur de 880 pieds et une largeur de 96 pieds, le Rex compte 11 ponts et peut accueillir 2 308 passagers (604 en première, 378 en seconde, 410 en classe touristique et 916 en troisième, plus 756 membres d'équipage).

Fierté de l'Italie, le Rex est un véritable palace flottant et un réel exploit sur le plan du design italien de l'époque. Il offre autant de loisirs sur les ponts qu'on peut en trouver à terre. Les passagers vivent à bord l'atmosphère du Lido de Venise. Le Rex fait son premier voyage

le 27 septembre 1932 de Gênes à New York sous les yeux éblouis d'une foule grandiose et du dictateur Benito Mussolini lui-même.

La traversée doit durer six jours et demi, incluant deux escales à Villefranche, en France, et à Gibraltar. Navire amiral de la flotte ITALIA, le Rex décroche le fameux Ruban bleu moins d'un an plus tard, en août 1933. Mieux encore, il détiendra le record du plus rapide paquebot sur l'Atlantique Nord pendant deux ans, jusqu'à l'arrivée du navire français *Normandie* en août 1935.

Le Rex connaîtra une fin tragique. Le 11 mai 1940, il quitte New York à destination de Gênes. Le 10 juin, l'Italie

déclare la guerre à la Grande-Bretagne. Ce sera son dernier voyage. Maintenant alliée à l'Allemagne, l'Italie cesse tous les services de sa marine marchande. Le Rex est donc remorqué et mis en rade dans divers ports d'Italie afin de le mettre hors de portée des Alliés. Le 8 septembre 1944, il est repéré par la Royal Air Force à Capodistria, près de Trieste. Dans un effort pour empêcher les forces allemandes de le couler eux-mêmes afin de bloquer l'entrée du port de Trieste, il est bombardé et coulé. L'épave du fameux lévrier italien des mers comme on l'avait surnommé ne sera remontée pour sa ferraille qu'en 1947. ■





## CROISIEUROPE

### CHÂTEAU AU LONG COURS

**En cette cinquième et avant-dernière journée de notre croisière sur le Rhin, le pont soleil du *MS Symphonie* est envahi depuis l'aube par la quasi-totalité des 142 passagers. C'est que personne ne veut rater le clou de cette croisière : la navigation sur la section du Rhin surnommée la vallée romantique en raison du nombre de châteaux – une bonne trentaine – qui couronnent autant de coquets villages sur une distance de 60 kilomètres entre les villes de Coblence et Mayence.**

Un tout autre scénario que celui de la veille, alors que le pont était pratiquement désert. Nous avons quitté Amsterdam, la Hollande et le Val pour entrer dans le Rhin en direction de la vallée romantique. Cette section est industrielle, avec son lot d'usines sur les rives aplaties et de péniches de marchandises nous croisant à bonne vitesse. Le Rhin s'avère en effet l'une des voies navigables les plus fréquentées du monde. Il prend sa source dans les Alpes sur les flancs du massif du Saint-Gothard, dans l'est de la Suisse, et se jette quelque 1 200 kilomètres plus loin dans la mer du Nord à la hauteur de La Haye, en Hollande.

Nous, nous faisons le trajet inverse au départ d'Amsterdam et à destination de Strasbourg, la capitale de l'Alsace et le siège social de CroisiEurope. Cette section industrielle est d'autant plus ennuyante que la grisaille et la pluie se mettent de la partie. « Ce moment creux de la croisière constitue une bonne période de récupération pour les passagers », dit la commissaire de bord Patricia Blancuzzi, toujours aussi enthousiaste après 16 ans à l'emploi de CroisiEurope. Il faut dire que notre croisière de six nuits a démarré sur les chapeaux de roue à Amsterdam, la capitale de la Hollande. Embarquement à 13 h, promenade libre dans la cité toute proche de notre quai, cocktail et repas de bienvenue, puis promenade nocturne en bateau mouche dans les canaux ont ponctué notre première journée.

La deuxième journée est encore plus chargée, avec trois excursions possibles : dé-

couverte en matinée de l'ensemble de la ville en car, avec arrêt chez un diamantaire et au marché aux fleurs, promenade tout l'après-midi dans l'immense parc floral Keukenhof et promenade de digestion en soirée dans le quartier rouge. Le lendemain, donc, après un court arrêt dans la petite ville hollandaise de Arnhem et une visite au musée Kröller Müller, l'après-midi de récupération au début de la partie allemande de notre croisière est en effet la bienvenue, surtout en tenant compte de la moyenne d'âge des passagers, principalement en provenance de la France, de la Suisse et des États-Unis, tournant autour de la fin de la soixantaine. Quelques passagers participent néanmoins à l'activité du jour, un cours de danse, d'autres remplissent un jeu questionnaire sur les plaques d'immatriculation en Europe.

Il n'a pas beaucoup plu ces derniers mois en Allemagne, si bien que le niveau d'eau est bas dans certaines parties du Rhin et que certaines villes sont inaccessibles à notre navire, malgré son faible tirant d'eau. L'itinéraire se voit donc quelque peu modifié, mais pour notre plus grand bénéfice, puisqu'un bref arrêt de deux heures prévu dans l'après-midi dans la ville de Cologne se transforme en une escale de neuf heures, soirée comprise. Comme bien des villes allemandes, Cologne a été détruite à plus de 80 % par les bombardements alliés lors de la Seconde Guerre mondiale. Au milieu de tous ces édifices modernes se dresse la cathédrale d'une hauteur vertigineuse.

La contrepartie de ce changement d'itinéraire sera une navigation de nuit, la première de notre croisière, et il faut donc s'habituer à ce son nouveau du ronronnement nocturne des moteurs. Certains passagers arrivent très bien à s'y faire, d'autres moins. Cela n'empêche pas tout le monde de se lever tôt pour ne rien rater des charmes de la vallée romantique montagnaise qui se succèdent toute la matinée au son d'une bande pré-enregistrée français-anglais résumant l'histoire de chaque village et château. Les appareils photos sont tout particulièrement sollicités lorsque nous passons à côté du château fort de Platzgrafenstein qui se dresse au milieu des flots. Au fil des ans, les grands chefs de CroisiEurope ont bâti un catalogue de plats dans lequel puisent les chefs officiant sur chaque navire de la compagnie. Les plats proposés à bord du *MS Symphonie* ont un air de fa-

mille avec ceux de la croisière précédente sur le *MS Princesse d'Aquitaine*, avec des variations du côté des sauces et des légumes. Le premier repas, une généreuse choucroute alsacienne, fait honneur aux origines des fondateurs de la compagnie.

Après un autre repas copieux, nous nous rendons dans une cave à vin et dans un musée de musique mécanique à Rüdesheim, une charmante petite ville entourée de vignes. Le soir, nous y retournons pour une petite virée dans l'une des guinguettes de la célèbre avenue Drosselgasse dans lesquelles des musiciens-chanteurs exécutent avec conviction des pièces musicales tant locales qu'internationales dans une atmosphère festive bon enfant. Étonnamment, il n'y a pas foule, une fois retranchés les passagers du *MS Symphonie* et ceux du *MS L'Europe*, un autre des 27 navires

de CroisiEurope qui nous suit à la trace depuis la veille. La dernière journée nous plonge dans le cœur d'une autre petite ville magnifique, Heidelberg, réputée comme centre universitaire et site d'un extravagant château médiéval.

Principaux membres d'équipage en contact direct avec les passagers, la commissaire de bord et l'animatrice Time Csanyi – d'origine hongroise, comme la majorité des membres d'équipage du *MS Symphonie* – déploient jour après jour, du matin au soir, une énergie hors du commun pour aider les passagers à vivre de belles vacances, répondant aux interrogations des uns, réglant des détails logistiques pour d'autres, nous accompagnant et nous orientant lors des excursions. Mission accomplie haut la main, alors que toutes deux nous envoient la main quand notre car quitte en direction de la gare fluviale de Strasbourg. ■



# Voyage VASCO

## & l'Univers de la Croisière

# ENEZ VENDRE LE RÊVE AVEC NOUS!

## ÊTRE LES MEILLEURS DANS L'INDUSTRIE DU VOYAGE

tout en améliorant constamment les avantages commerciaux de nos franchisés!

VOYAGE VASCO est un réseau de franchises d'agences de voyages généralistes avec une forte spécialisation en croisières. Avec plus de 75 succursales au Québec et 2 succursales au Nouveau-Brunswick, la notoriété de Voyage Vasco est solidement établie comme étant une marque de commerce dans la vente au détail de voyages reconnue et appréciée, autant par la clientèle que par les multiples intervenants de l'industrie du voyage.

### VOS AVANTAGES AVEC VOYAGE VASCO

- TERRITOIRE PROTÉGÉ
- SITE WEB AVEC FORTE PORTÉE
- ENTENTES AVEC LES FOURNISSEURS PRIVILÉGIÉS
- PROGRAMME HÔTELIER
- GROUPES CROISIÈRES EXCLUSIFS
- CARTE AVANTAGES VASCO
- MARKETING RÉSEAU & RÉGIONAL
- GESTIONNAIRE DE RELATIONS CLIENTS
- RENCONTRES RÉGULIÈRES ENTRE FRANCHISÉS
- FORMATIONS CONTINUES
- MAGAZINE CROISIÈRE VASCO
- SOUTIEN D'UNE ÉQUIPE INTERNE
  - MARKETING
  - INFOGRAPHIE
  - TECHNOLOGIE

Pour nous joindre : 450 474-4240, poste 221 | [franchisevoyage.com](http://franchisevoyage.com)

# Voyage VASCO

## & l'Univers de la Croisière

**ALMA**

37, RUE ST-JOSEPH  
418-668-4993

**BEAUPORT**

496, RUE CAMBRONNE  
418-476-1933

**BELOEIL**

751, BOUL. LAURIER, SUITE 101  
450-864-0900

**BLAINVILLE**

617, BOUL. CURÉ-LABELLE  
450-621-0091

**BOISBRIAND**

407, CHEMIN DE LA GRANDE-CÔTE  
450-419-8986

**BOIS-DES-FILION**

397, BOUL. ADOLPHE-CHAPLEAU  
450-312-7727

**BOUCHERVILLE**

1015, RUE LIONEL DAUNAS, LOCAL 103  
450-274-6174

**BROMONT**

816, RUE SHEFFORD  
450-877-1000

**BROSSARD**

7800, BOUL. TASCHEREAU  
579-723-7333

**CHAMBLY**

1267, AVENUE BOURGOGNE  
450-658-5600

**CHANDLER**

83 C, RUE COMMERCIALE OUEST  
418-689-2323

**CHARLESBOURG**

305, 76<sup>E</sup> RUE OUEST  
418-948-2440

**CHOMEDEY**

4020, BOUL. ST-MARTIN OUEST  
450-687-6800

**DEUX-MONTAGNES**

2871, BOUL. DES PROMENADES, #130  
450-491-8000

**DRUMMONDVILLE**

459 A, RUE ST-PIERRE  
819-477-2771

**FABREVILLE**

3866, BOUL. STE-ROSE  
450-241-1400

**FERMONT**

299, RUE LE CARREFOUR, LOCAL 56  
418-287-5600

**GATINEAU**

91, RUE GAMELIN  
819-771-6271

**GRAND-MÈRE**

747, 5<sup>E</sup> AVENUE  
819-538-6858

**JOLIETTE**

660 C, RUE DE LA VISITATION  
450-753-3989

**JONQUIÈRE**

3600, BOUL. HARVEY  
418-615-3510

**LACHENAIE**

291, MONTÉE DES PIONNIERS  
450-704-7727

**LACHUTE**

516, RUE PRINCIPALE  
450-562-2423

**LA PLAINE**

5333, BOUL. LAURIER, LOCAL 178  
450-918-3992

**LA PRAIRIE**

410, BOUL. TASCHEREAU  
450-444-0004

**LES COTEAUX**

317, MONTÉE DU COMTÉ  
450-217-2007

**LÉVIS**

7777, BOUL. GUILLAUME COUTURE, #205  
581-629-0484

**LOUISEVILLE**

223, AV. ST-LAURENT  
819-228-2008

**MASCOUCHE**

385, MONTÉE MASSON  
450-914-1422

**MERCIER**

240, BOUL. ST-JEAN BAPTISTE  
450-692-4110

**MONTRÉAL**

360, RUE NOTRE-DAME OUEST  
514-395-9000

**MONT-JOLI**

1564-2, BOUL. JACQUES-CARTIER  
418-775-0035

**NEUFCHÂTEL**

2084, BOUL. BASTIEN  
418-842-3012

**PONT-ROUGE**

2, RUE ST-PIERRE  
581-705-2500

**PRÉVOST**

908, CHEMIN DU LAC ECHO  
450-327-6360

**QUÉBEC** **OUVERTURE BIENTÔT**

365, RUE ST-JEAN

**RAWDON**

3290, 1<sup>ÈRE</sup> AVENUE  
450-834-7227

**RIMOUSKI**

167, AVENUE BELZILE  
418-727-5934

**ROSEMÈRE**

334 B, CHEMIN DE LA GRANDE-CÔTE  
450-978-7032

**ROUYN-NORANDA**

135 B, RUE PERREAU EST  
819-917-3535

**SEPT-ÎLES**

700, BOUL. LAURE, BUREAU 150  
418-968-1350

**STE-FOY, QUÉBEC**

2336, CHEMIN STE-FOY  
418-657-7030

**SHERBROOKE**

4401, BOUL. BOURQUE  
819-564-0661

**SOREL-TRACY**

51 B, RUE GEORGE  
450-743-1216

**ST-BRUNO**

1436, RUE ROBERVAL  
450-283-6150

**ST-GEORGES**

1521, BOUL. DIONNE OUEST  
418-221-7670

**ST-GRÉGOIRE**

3665, BOUL. PORT ROYAL  
819-375-1112

**ST-HILAIRE**

430, BOUL. SIR-WILFRID-LAURIER, #200  
450-864-0911

**ST-HYACINTHE**

3200, BOUL. LAFRAMBOISE  
450-768-5412

**ST-JEAN-SUR-LE-RICHELIEU**

148, RUE RICHELIEU  
450-358-3868

1025, BOUL. DU SÉMINAIRE N., LOCAL 3

450-515-8115

**ST-JÉRÔME**

281, RUE DE MONTIGNY  
450-565-8484

**ST-NICOLAS, QUÉBEC**

845, RTE MARIE-VICTORIN, LOCAL 17  
418-839-3939

**SAINT-LIN-LAURENTIDES**

294, ROUTE 335  
514-360-6820

**STE-AGATHE**

60, RUE PRINCIPALE EST  
819-774-1533

**STE-CATHERINE**

5600, ROUTE 132  
450-638-3223

**STE-JULIE**

1700, CH. DU FER À CHEVAL, #114  
450-922-4888

**STE-THÉRÈSE**

200, BOUL. DU CURÉ-LABELLE  
450-434-5444

**TERREBONNE**

1021, BOUL. DES SEIGNEURS  
450-312-6207

**THETFORD MINES**

618, RUE ST-ALPHONSE NORD  
418-332-3222

**TROIS-RIVIÈRES**

5695 A, BOUL. DES FORGES  
819-375-1112

1515, RUE NOTRE-DAME CENTRE

819-379-8999

**VAL-BÉLAIR**

1058, BOUL. PIE XI SUD  
418-476-1183

**VALLEYFIELD**

21, RUE DU MARCHÉ, SUITE 100  
450-322-8860

**VICTORIAVILLE**

173, RUE ST-JEAN BAPTISTE  
819-758-6669

**VIMONT**

26, BOUL. BELLEROSSE EST  
450-629-6191

**NOUVEAU-BRUNSWICK****LAMÈQUE**

59 B, RUE PRINCIPALE  
1-877-845-2200

# SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

facebook.com/voyagevasco • www.voyagevasco.com